

Février 2011

Le nom des gens

Mardi 1^{er} à 21h

De vrais mensonges

Mardi 8 à 21h

Megamind

Dimanche 13 à 16h

Les Emotifs

Anonymes

Mardi 15 à 21h

Le fils à Jo

Mardi 22 à 21h

Inside Job

Mardi 1^{er} mars à 21h



Le nom des gens

Réalisé par Michel Leclerc

Avec Jacques Gamblin, Sara Forestier, Zinedine Soualem,
Long-métrage français . Genre : Comédie Durée : 01h44min

Bahia Benmahmoud, jeune femme extravertie, se fait une haute idée de l'engagement politique puisqu'elle n'hésite pas à coucher avec ses ennemis pour les convertir à sa cause - ce qui peut faire beaucoup de monde vu qu'en gros, tous les gens de droite sont concernés. En règle générale, elle obtient de bons résultats. Jusqu'au jour où elle rencontre Arthur Martin, comme celui des cuisines, quadragénaire discret, adepte du risque zéro. Elle se dit qu'avec un nom pareil, il est forcément un peu fachos. Mais les noms sont fourbes et les apparences trompeuses...

Le réalisateur a rencontré Baya Kasmî (la scénariste du Nom des gens) en 2000, d'une façon similaire à celle qui débute le film. Le film est en partie autobiographique pour ses auteurs, l'humour en plus. Michel Leclerc témoigne : "C'est la raison pour laquelle je fais de la comédie : cela me semble la seule manière élégante de parler de son nombril en évitant de tomber dedans".

Positif : "Le Nom des gens" propose un voyage au coeur du siècle précédent, une aventure amoureuse aérienne, pleine de tendresse et de folie, mais aussi un miroir, un objet rare et troublant où se reflète notre pays.

TéléCinéObs : Sara Forestier casse la baraque dans cette comédie politique jouissive à la Woody Allen où Lionel Jospin passe une tête pour se moquer de lui-même.



CRÉDIT AGRICOLE
NORD MIDI-PYRÉNÉES



De vrais mensonges

Réalisé par Pierre Salvadori

Avec Audrey Tautou, Nathalie Baye, Sami Bouajila,
Long-métrage français . Genre : Comédie Durée : 01h45min

Un beau matin de printemps, Emilie reçoit une lettre d'amour, belle, inspirée mais anonyme. Elle la jette d'abord à la poubelle, avant d'y voir le moyen de sauver sa mère, isolée et triste depuis le départ de son mari. Sans trop réfléchir, elle la lui adresse aussitôt. Mais Émilie ne sait pas encore que c'est Jean, son employé timide, qui en est l'auteur. Elle n'imagine surtout pas que son geste les projettera dans une suite de quiproquos et de malentendus qui vont vite tous les dépasser...

Comme son personnage Jean, Pierre Salvadori était un émotif. Un film, Le Ciel peut attendre d'Ernst Lubitsch, l'a néanmoins changé : "J'ai été très longtemps d'une timidité malade, très peu sûr de mes goûts et donc plutôt muet. C'est en étant sûr d'aimer soudain un film pour de bonnes raisons, en étant sûr que ce film était bon et en pouvant expliquer pourquoi que j'ai commencé à prendre doucement un peu d'assurance. Ce film a tout libéré, jusqu'à ma parole", confie-t-il.

Le Monde : Une mécanique est lancée, génératrice d'une cascade de réjouissants quiproquos, dans la lignée des galanteries trompeuses et des hasardeux badinages de Marivaux ou Musset, ou de la déclaration tronquée de Cyrano.

Le Journal du Dimanche : Salvadori s'amuse à pousser la transgression jusqu'au bout et signe une histoire d'amour non conformiste, pleine d'énergie et qui pétille. Un authentique divertissement.



Megamind

Réalisé par Tom McGrath

Avec les voix de Kad Merad, Frank Dubosc...

Long-métrage américain · Genre : Animation · Durée : 01h35min

Megamind est le superméchant le plus génial de toute l'histoire de l'humanité. Et le pire loser aussi... Depuis des années, il essaie par tous les moyens de conquérir Metro City. En vain : chacune de ses tentatives est mise en échec par l'invincible Metro Man, et tourne à la farce. Jusqu'au jour où Megamind tue Metro Man !

Mais un superméchant a besoin d'un superhéros pour se sentir exister et avoir un but dans la vie. Megamind a donc l'idée de se fabriquer un nouvel adversaire : Titan, encore plus grand, plus fort et plus héroïque que le précédent.

Megamind fut initialement pensé comme un film en "live-action", c'est-à-dire tourné avec de vrais acteurs. Les studios décidèrent finalement que l'animation serait un meilleur support pour raconter cette histoire. Le réalisateur explique : "Utiliser la 3D est un avantage considérable par rapport au «live-action». Quand on fait un film en 3D, on peut rajouter des effets et des séquences d'action aux scènes menées par les personnages."

Le Point : (...) le film de Tom McGrath fait preuve d'une belle invention scénaristique et formelle. Comme une confirmation (une de plus !) de la bonne fortune artistique des studios américains dans le registre de l'animation. Très recommandable dans son genre.

Cahiers du Cinéma : La joyeuse férocité de certaines visions (...) et l'attirance du film pour une insolence et une irrévérence bien réelles (on est plus proche du Joker que de Shrek) finissent par emporter le morceau.



Les Émotifs Anonymes

Réalisé par Jean-Pierre Améris

Avec Isabelle Carré, Benoît Poelvoorde, Lorella Cravotta,

Genre : Comédie, Romance · Durée : 01h20min

Jean-René, patron d'une fabrique de chocolat, et Angélique, chocolatière de talent, sont deux grands émotifs. C'est leur passion commune pour le chocolat qui les rapproche. Ils tombent amoureux l'un de l'autre sans oser se l'avouer. Hélas, leur timidité maladroite tend à les éloigner. Mais ils surmonteront leur manque de confiance en eux, au risque de dévoiler leurs sentiments.

Le cinéaste explique que Les Émotifs anonymes est, en quelque sorte, le couronnement de ses films précédents puisque la peur est au centre de ce long métrage: "Avec le recul, je m'aperçois que la peur a toujours été le sujet de mes films : la peur de s'engager dans Le Bateau de mariage, la peur de se lancer dans sa passion d'acteur pour Les Aveux de l'innocent, la peur de la mort dans C'est la vie, la peur de la sexualité dans Mauvaises fréquentations. Les peurs de mes personnages constituent le prisme par lequel je les observe mais, parce que je suis d'une nature positive, j'aime aussi raconter comment ils les surmontent et s'en sortent."

StudioCinéLive : (...) Il est surtout rassurant de voir, juste après *Le Nom des gens*, de Michel Leclerc, une nouvelle comédie élégante et délicate. On se prend alors à rêver que le cinéma français devienne une boîte de chocolats fins. C'est de saison.

Le Parisien : (...) une comédie au charme fou, qui séduit à la fois par son ambition—son style rend joliment hommage à l'âge d'or hollywoodien—et sa modestie.



Le fils à Jo

Réalisé par Philippe Guillard

Avec Gérard Lanvin, Olivier Marchal, Vincent Moscato,

Genre : Comédie dramatique · Durée : 01h35min

Petit-fils d'une légende de rugby, fils d'une légende, et lui-même légende de rugby, Jo Canavaro élève seul son fils de 13 ans, Tom, dans un petit village du Tarn. Au grand dam de Jo, Tom est aussi bon en maths que nul sur un terrain. Pour un Canavaro, la légende ne peut s'arrêter là, quitte à monter une équipe de rugby pour Tom contre la volonté de tout le village et celle de son fils lui-même...

Le réalisateur du Fils à Jo, Philippe Guillard est un ancien champion de rugby à XV et journaliste sportif. Il explique les rapports entre deux mondes apparemment opposés : "Rugby et cinéma sont deux sports collectifs. Deux genres d'aventure humaine où des gens s'embarquent sur un bateau partant au long cours. Chaque membre de l'équipe était compétent, il m'a juste fallu les faire jouer ensemble. Mon souci était que tout le monde soit heureux d'être là, que chacun ait la banane en arrivant le matin et en repartant le soir".

Filmactu : Comédie rugbystique tournée avec le cœur et portée par une histoire d'une tendresse rare - qui la rend plus proche des belles comédies anglaises ("Les Virtuoses", "Billy Elliot") que d'un cinéma franchouillard qui mise sur le régionalisme pour entasser les millions - "Le Fils à Jo" (...) s'impose comme une des belles surprises de ce début d'année.

Le Figaroscope : Le premier film de l'ex-rugbyman Philippe Guillard souffre de nombreuses maladresses, mais touche par sa profonde sincérité.